

IV. Rassemblement synodal et credo

Informations générales

Date Ve s. - rassemblement et réélaboration des actes synodaux sous Timothée Ier (VIIIe-IXe s.)

extrait situé sous le règne de Yazdgird Ier
Languesyriaque

Type de contenu Texte légal ou canonique

Comment citer cette page

IV. Rassemblement synodal et credo, Ve s. - rassemblement et réélaboration des actes synodaux sous Timothée Ier (VIIIe-IXe s.)

Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 24/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/TransPerse/items/show/326>

Copier

Informations éditoriales

Éditions

Pour le manuscrit de Paris, BnF syr. 332, collationné sur le manuscrit Borgia sir. 82:

- Chabot, J.-B., *Synodicon orientale ou recueil des synodes nestoriens, (Notices et extraits des manuscrits de la Bibliothèque Nationale et autres bibliothèques 37)*, Paris, 1902, p. 251-275 ; syr. p. 17-36.

Pour ce manuscrit collationné avec 14 autres (liste donnée dans la Description):

- Pierre, M.-J., Nakano, C., «The Synod of Mar Isaac», in A. Melloni (ed.), *Conciliorum Oecumenicorum Generaliumque Decreta* (COGD), V: «The Councils of the Armenian, Syriac and Ethiopian Orthodox Churches», (*Corpus Christianorum*), Turnhout, Brepols Publishers, 2022.

Traduction en allemand:

- Braun, O., *Das Buch der Synhados oder Synodicon Orientale: Die Sammlung der Nestorianischen Konzilien, zusammengestellt im neunten Jahrhundert nach der syrischen Handschrift, Museo Borgiano 82, der Vatikanischen Bibliothek*, Stuttgart, Wien: Rothsche Verlagshandlung, 1900.

Traduction en anglais (inédite):

- Birnie, M.J., *The Eastern synods from the collection of the "Nestorian" synods Originally published in Aramaic and French by J. B. Chabot, translated from Aramaic into English*, Vienne, 1994.

Traduction en latin:

- Lamy, T. J., *Concilium Seleuciae et Ctesiphonti habitum anno 410*, textum syriacum edidit, latine vertit notisque extruxit, Lovanii, Peeters, 1868.

Références bibliographiques :

- Brock, S., «The Christology of the Church of the East in the Synods of the Fifth to Early Seventh Centuries: Preliminary Considerations and Materials», in G. D. Dragas (ed.), *Aksum-Thyateira: a Festschrift for Archbishop Methodios of Thyateira and Great Britain*, London, 1985, p. 125-142; repr. Brock, S., *Studies in Syriac Christianity*, (Variorum Reprints), Leiden, 1992.
- Bruns, P., «Bemerkungen zur Rezeption des Nicaenums in der ostsyrischen Kirche», *Annuario Historiae Conciliorum* 32, 2000, p. 1-22.
- De Halleux, A., «Le symbole des évêques perses au synode de Séleucie-Stésiphon (410)», in G. Wiessner (ed.), *Erkenntnis und Meinungen II*, (Göttinger Orientforschungen, Reihe 1. Syriaca 17), Wiesbaden, 1978, p. 161-190.
- Fiey, J. M., «Territorialité et juridiction personnelle dans la pratique de l'Église syriaque orientale», *Parole de l'Orient* 15, 1988-1989, p. 269-275.
- Gribomont, J., «Le symbole de foi de Séleucie-Ctésiphon (410)», in R.H. Fischer (ed.), *A Tribute to A. Vööbus : Studies in Early Syriac Literature and its Environment, Primarily in the Syrian East*, Chicago, 1977, p. 283-294.
- Pierre, M.-J., «Un synode contestataire à l'époque d'Aphraate le Sage persan» in A. Le Boulluec (éd.), *La controverse religieuse et ses formes*, (Patrimoines, religions du Livre), Paris, 1995, p. 243-279.
- Pierre, M.-J., «Thèmes de la controverse d'Aphraate avec les tendances judaisantes de son Eglise», in C. Jullien (éd.), *Controverses des chrétiens dans l'Iran sassanide*, (Studia Iranica. Cahier "Chrétiens en terre d'Iran" 2), Paris, 2008, p. 115-128.
- Vööbus, A., «New Sources for the Symbol in Early Syrian Christianity», *Vigiliae Christianae* 26, 1972, p. 291-296.
- Vööbus, A., *Syrische Kanonesammlungen, Ein Beitrag zur Quellenkunde I, Westsyrische Originalurkunden I/B*, (CSCO 317, Subsidia 38), Louvain, 1970.

Autres sources corrélées :

- 'Amr ibn Mattaï: Gismondi, H. (ed.), *Maris, Amri et Slibae. De patriarchis nestorianorum commentaria*. Pars Altera, Rome, 1899, p. 26-27.
- Šliba ibn Yohanna et Mari ibn Suleyman: Gismondi, H. (ed.), *Maris, Amri et Slibae. De patriarchis nestorianorum commentaria*. Pars Altera, Rome, 1897, p. 13-15.
- Histoire syro-orientale de Séert: éd. Scher, A., *Histoire nestorienne inédite (Chronique de Séert)* I/2, (Patrologia Orientalis 5), Paris, 1910, p. 317 [205]-319 [207].
- Bar 'Ebrōyō, *Chronique ecclésiastique*: éd. Abbeloos, J.-B., Lamy, T. J. (eds), *Gregorii Barhebraei Chronicum Ecclesiasticum quod e codice musei britannici descriptum conjuncta opera ediderunt, latinitate donarunt annotationibusque theologicis, historicis, geographicis et archeologicis illustrarunt*, III, Paris, Louvain, 1877, p. 47-52; Wilmshurst, D., *Bar Hebraeus, The Ecclesiastical Chronicle. An English Translation* (Gorgias Eastern Christian Studies 40), Piscataway, 2016, p.

322-325.

Lienséd. de J.-B. Chabot :

- [version française](#)
- [texte syriaque](#)

Indexation

Noms propres [Christ](#), [Isaac \(catholicos\)](#), [Khusrō-Yazdgird](#), [Marūtha de Maypherqat](#), [Mihr-Šābuhr](#), [Saint-Esprit](#), [Yazdgird Ier](#)

Toponymes [Bēth-Romāyē](#), [Orient](#)

Sujets [canons de l'Eglise syro-orientale](#), [catholicos](#), [ciel](#), [évêque](#), [hypostase](#), [métropolite](#), [paix](#), [persécution](#), [prison](#), [résurrection](#), [roi](#), [synode de Mār Isaac](#)

Traduction

Texte

Rassemblement synodal et credo

Après quelques jours, nos honorables Pères, Mār 'Ishaq, catholicos de l'Orient, et l'évêque Mār Marūtha parlèrent au victorieux et illustre Roi des rois. Celui-ci, sagelement et magnifiquement, fit commandement et l'ordonna à Khusrō-Yazdgird, son grand vizir, et à Mihr-Šābuhr, de la maison de l'Argabeṭa, et nous sommes entrés devant lui, nous tous évêques, et les avons tous également écoutés. En bref, voici ce qu'ils nous ont dit: «Auparavant, il y avait une grande persécution contre vous, et vous pratiquiez en cachette. Maintenant le Roi des rois vous a fait grande concorde et paix. Grâce aux allées et venues du Catholicos 'Ishaq devant le Roi des rois, à qui il a plu de le faire chef de tous les chrétiens de l'Orient, et surtout depuis le jour où l'évêque Marūtha est venu jusqu'ici, par la bienveillance du Roi des rois, la concorde et la paix se sont accrues pour vous. Au sujet de la lettre venue du Bēth-Roumayè à propos de ce qui préoccupe les évêques d'ici, voici ce qu'ordonne maintenant le Roi des rois Yazdgird: Tout homme que vous voudrez et que vous saurez apte à être chef pour conduire le peuple de Dieu, et que les évêques 'Ishaq et Marūtha auront institué, c'est lui qui sera chef. Que personne ne prenne parti contre eux; et si quelqu'un se dresse contre eux et résiste à leur volonté, qu'ils nous le disent; et nous, nous le dirons au Roi des rois; et sa malice qui aura reposé sur lui, quel qu'il soit, sera blâmée». Et nous sortîmes de là-bas en chœur. +

Par la suite, le catholicos de l'Orient, Mār 'Ishaq et son frère, l'honorable évêque Mār Marūtha, nous dirent: «Ce rassemblement synodal qui a eu lieu en ce jour, les canons et les règles que l'on a lus devant vous, constituant pour chacun des évêques dans chaque ville quelles que doivent être leurs conduites, leurs limites et leur autorité, vous les avez tous entendus et reçus. Maintenant, transcrivons en verdict toutes les conduites requises pour le ministère de l'Église catholique; paraphez par un écrit de votre main et confirmez-le par un pacte inviolable et indissoluble». Et nous avons tous dit à haute voix: «Oui, c'est avec joie que nous allons le faire et y mettre notre sceau; et quiconque ne le recevrait pas et se conduirait avec une pensée chicanière par rapport à cette définition soit absolument rejeté également de toute l'Église du Christ; et qu'en outre, il n'y aurait pas de remède à sa blessure; qu'il recevrait par verdict le jugement tranchant du

Roi des rois et qu'il serait jeté dans d'amères prisons, sous la honte et le mépris.» Nous avons tous pleinement pris cela sur nous-mêmes par un pacte immuable et par serment inviolable, par clause indissoluble et par verdict immuable; et nous avons convaincu le notaire d'écrire]:

«Que dans toutes les églises d'abord, des prières et des suppliques, des implorations et des invocations seraient adressées à Dieu, [à son Christ et à son Esprit]^[1] vivant et saint en faveur des rois et des autorités, afin qu'ils demeurent au calme et en tranquillité^[2], et qu'ils ne s'inventent pas de pensée hautaine et dure contre le peuple et l'Église^[3] de Dieu^[4].»

Définition de la foi des trois cent dix-huit évêques

Nous croyons en un seul Dieu, le Père tout-puissant, [qui a fait le ciel et la terre], et toutes les choses visibles et invisibles.

Et en un Seigneur Jésus-Christ, Fils de Dieu, unique engendré du Père, c'est-à-dire de l'essence du Père; Dieu (venant) de Dieu, lumière (venant) de la lumière, Dieu vrai (venant) du Dieu vrai, [qui fut engendré et ne fut pas fait, de même essence que le Père], par la main duquel toute chose fut, ce qui (est) dans le ciel et sur la terre; lui qui, pour nous les hommes et pour notre salut, est descendu [du ciel], s'est incorporé et fils d'homme; qui a souffert et qui est ressuscité le troisième jour; qui est monté au ciel, et va venir juger les vivants et les morts.

Et en l'Esprit de sainteté.

Or ceux qui disent: «Il fut un moment où il n'était pas»^[5], et «Avant d'être engendré, il n'était pas», ou: «C'est à partir de rien qu'il fut», ou ceux qui disent qu'il est d'une autre hypostase^[6] ou essence, ou qui imputent au Fils de Dieu mutabilité et transformation^[7]; ceux-là, l'Église catholique et apostolique les déclare anathèmes.

Traducteur(s) Marie-Joseph Pierre, Chiemi Nakano

Description

Analyse du passage

La partie du texte en italiques vient des ms. P, R, R2 et S, de tradition orientale. La tradition occidentale représentée par F, plus ancienne, est sans doute plus proche du texte original: ayant été copiée en occident, elle n'a pas dû subir de corrections au cours des âges. Elle commence directement par les textes canoniques, sans commentaire historique. Les mots entre parenthèses dans la traduction sont des ajouts explicatifs; ceux qui sont entre crochets annoncent une variante longue ou importante signalée en note.

Sur les enjeux de ce synode, voir Higgins, M. J., «Chronology of the Fourth-Century

Metropolitans of Seleucia-Ctesiphon», *Traditio. Studies in Ancient and Medieval History, Thought and Religion* 9, New-York, 1953, p. 45-99; Wood, Ph., *The Chronicle of Seert. Christian Historical Imagination in Late Antique Iraq*, Oxford, 2013, p. 32-36. Pierre, M.-J., Nakano, C., «The Synod of Mar Isaac», in A. Melloni (ed.), *Conciliorum Oecumenicorum Generaliumque Decreta* (COGD), V: «The Councils of the Armenian, Syriac and Ethiopian Orthodox Churches», (*Corpus Christianorum*), Turnhout, Brepols Publishers, 2022, introduction.

¹ F omet [].

² Litt. «qu'ils demeurent une demeure». F: «Qu'ils demeurent en toute sainteté et justice et qu'eux...»

³ F om. «Église».

⁴ Cf. 1 Tim 2, 1 et sv.

⁵ Allusion à Jn 1, 1-2.

⁶ Litt. «personne», selon Chabot, «dans le sens orthodoxe du mot». Il traduit le gr. ὑπόστασις et non πρόσωπον.

⁷ Cf. Jc 1, 17.

Édition numérique

Éditeur numérique Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales Fiche : Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [Christelle Jullien](#) Notice créée le 18/01/2022 Dernière modification le 01/07/2022
